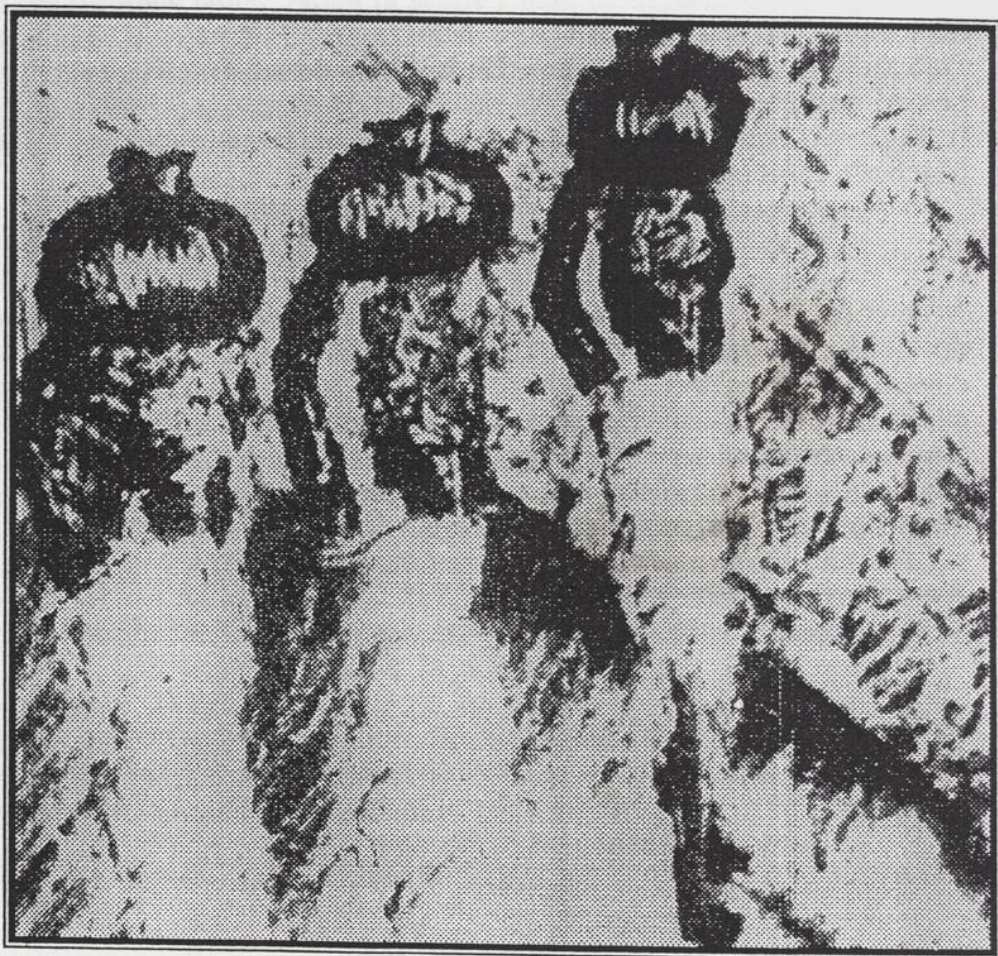


Joseph vendu par ses frères

Tiré de l'Ancien testament



LA petite 
LICORNE

"I believe beauty will save the world"

Gianni Versace

Mon amour est femme. Du ventre de ma mère, à l'hystérie de Blanche Dubois. Mon amour est femme. De la bonté de ma soeur Isabelle à la beauté tragique de ma soeur Marie-Josée. Mon amour est femme. De la rage violente de Marie-Lou, à la violence meurtrière de Lady Macbeth. Mon amour est femme. Mon amour est théâtre.....

Je ne connaîtrai jamais le bonheur d'être père et peut-être jamais celui de vieillir, tendrement blotti contre ma part manquante... Mais je connais et connaîtrai l'ivresse du théâtre. La conjoncture de l'amour et de l'amitié. Vous mes amies, mes soeurs, mes maîtresses, mes amours... Mon amour est femme. Pour la sorcière de Québec qui aime Dieu et les hommes. Mon amour est femme. Pour vous comédiennes, libres de brûler par moi, pour moi, pour vous, pour nous. Mon amour est femme, mon amour est théâtre. Merci à vous mes amies, mes soeurs, mes maîtresses, mes amours...

Je t'aime mon amour de femme.
Je t'aime mon amour de théâtre.

Tendresse,

Stéphane Saint-Jean
Co-metteur en scène

Lorsque j'étais enfant, *L'Histoire de Joseph*, entre toutes les autres, fut l'histoire que j'ai le plus aimée. Je commence à peine aujourd'hui à saisir l'impact infini et quasi démesuré que peut atteindre - et qu'atteint d'emblée - une histoire préférée. Le long périple de l'enfant bien-aimé de Jacob a certainement dû me transformer au fil des ans, et à travers le spectacle que nous proposons, j'espère être demeurée attentive aux passages du texte qui m'ont troublée jadis. Ainsi la scène finale de la réconciliation, où Joseph se démasque et consent à ce que ses frères enfin le reconnaissent, m'a fait à nouveau comprendre à quel point je crois être prête à cheminer longtemps pour me sentir "réconciliée" d'une manière aussi totale au terme de ma propre vie.

Mais j'ai choisi, pour le moment du moins, de cheminer avec l'art, et à mes yeux cela implique que j'essaie, parallèlement à ma vie quotidienne, de voir si la création ancre ou compromet mes chances de parvenir à une telle quiétude. Car j'ai trop souvent confondu à mes dépens l'espace de l'oeuvre et le mien, contribuant ainsi, malgré moi, à m'éloigner d'une zone de paix bien légitime à conquérir, à espérer. Ainsi l'art - et peut-être surtout l'art de la scène - comporte bel et bien une part de dépossession, ou plutôt un risque de dépossession. Je trouve la frontière fragile, pour un comédien, entre son envie généreuse de tout donner de lui au public, et son désarroi s'il découvre qu'il ne s'appartient plus, qu'on lui a tout pris et qu'il s'est oublié lui-même. Le moment du texte où Joseph est vendu par ses frères m'évoque très vivement les chemins que peut emprunter la dépossession, et je sais que Joseph *aurait pu* mourir, *aurait pu* ne jamais connaître la grâce d'achever son exil. Or la réconciliation avec ses frères lui est offerte, et il l'accepte. Si le temps de l'exil m'est apparu durant de longues années comme le temps le plus significatif, et le plus nécessaire, j'entrevois mieux à présent l'exigence du *retour*: sa part d'engagement et sa promesse de joie.

Je vous souhaite un bon spectacle,

Hélène Robitaille
Co-metteuse en scène

Texte: *L'Histoire de Joseph*, récit tiré de la Genèse

**Idée originale
et prologue:** Hélène Robitaille

Mise en scène: Stéphane Saint-Jean, Hélène Robitaille

Avec: Louise Cardinal / Myriam - Joseph

Gabrielle Robichaud / Madeleine - Jacob,
Ruben, le panetier et autres

Karine St-Arnaud / Elisabeth - Juda,
l'échanson, Pharaon et autres

**Décor
costumes:** Yann Courtois

**Direction
Technique:** David Poulin

Affiche: Nancy Aubut

Recherche: Catherine Archambault

Merci à: M.J. , Julie T.S. , Ann et Nadia P. , toute
l'équipe de la Licorne , Charles et Jean-
Philippe, l'équipe du Théâtre Trois pour un ,
les étudiants en impression du Collège
Ahuntsic , Le Café des Arts , Boscus ,
Albert R. , et nos familles.